

TAP-TAP À PORT-AU-PRINCE

Il est 17 heures à Port-au-Prince. Ici, des «ti buisness», ces échoppes qui s'égrainent dans le centre de la capitale haïtienne, parfois à même le sol, vendant moteurs, valises, vêtements de seconde main... et même des paons flamboyants. Là, des coiffeurs installés dans de petits abris au toit de tôle. Là encore, des écoliers en uniforme bleu. Et les «tap-tap» qui se frayent un chemin au milieu d'une circulation turbulente. Ces taxis collectifs, qu'on arrête d'un coup de main sur la carlingue - tap-tap! - sont des œuvres d'art ambulantes. *Merci maman, Jésus t'aime, Patience...* Leurs noms, calligraphiés avec soin, sont aussi poétiques que les peintures qui les recouvrent, figurant des visages de saints ou d'idoles pop. Tout autour, les restes de bâtiments détruits par le tremblement de terre de 2010 côtoient des habitations de fortune. De la grande cathédrale de Port-au-Prince, il ne reste quasiment rien, tout juste un bout de façade, avec sa rosace à moitié mangée. Mais la nostalgie, ici, n'a pas le temps de déployer ses ailes de plomb. Le Marché en fer, splendide bâtisse rouge et vert, manufacturée en France en 1889 et reconstruite à l'identique après le séisme, est



un joyeux bazar où se trouve tout l'attirail nécessaire aux prêtres vaudous: poupées, mèches de cheveux et *bouteilles vèvè* couvertes de sequins.

À visiter: le Musée d'ethnologie, un havre de paix consacré à la culture vaudou. Il est entretenu par son directeur, le surprenant Erol Josué, qui accueille notamment les jeunes danseurs de la ville.

À LA PLAGE SUR LA CÔTE DES ARCADINS



En quittant Port-au-Prince vers le nord, on rejoint la Côte des Arcadins qui abrite quelques-unes des plus belles plages de l'île. C'est l'occasion de faire un saut à la rumerie Barbancourt pour une passionnante découverte de toute la chaîne de production, dans la chaleur

des machines à broyer la canne puis la fraîcheur des entrepôts chargés de fûts de chêne importés du Limousin. Au bout de la côte, Montrouis et ses plages sauvages. C'est ici que se trouve le Lookéa Magic Haïti 4*, l'unique club francophone en formule tout inclus du pays. Un bon point de départ pour profiter des richesses de cette région-kaléidoscope. Avec ses eaux cristallines et sa faune marine foisonnante, c'est un excellent spot pour les amateurs de snorkelling et de plongée. En une matinée de croisière, on peut aussi rejoindre l'île de La Gonâve. Dans la campagne, après un tour au *hounfor*, cabane servant de temple vaudou, on choisit son champion pour le combat de coqs. Il ne reste plus qu'à jouer des coudes pour se dégoter une place sur les petits gradins de la *gaguère*, l'arène en bois où s'affrontent les bêtes à plume.

À faire: mixer l'ambiance balnéaire avec une virée nocturne à l'hôtel Oloffson, lieu mythique de Port-au-Prince. Tous les jeudis soir, RAM, groupe de rock vaudou, fait danser les foules chauffées au rhum sour.

LE BRIEF

- **LES PRODUITS** Séjours tout inclus en club sur la côte des Arcadins, combinés avec la «Rép' dom» ou Cuba, circuits alliant visites culturelles et farniente, voyages itinérants sur mesure.
- **LE PUBLIC** Familles ou couples en formule club. Voyageurs aguerris désireux de découvrir un pays singulier, à leur rythme, avec des produits sur mesure.
- **LES PRIX** À partir de 1300 € la semaine, vol inclus. Prévoir au moins 1600 € pour un circuit.

JACMEL AU SUD, CAP-HAÏTIEN AU NORD

Dans la rue du Commerce, les maisons aux murs de briques et aux balcons en fer forgé donnent à Jacmel des allures de Nouvelle-Orléans. Il fut un temps où la ville, située à environ deux heures de route au sud de Port-au-Prince, était la plus riche d'Haïti, notamment grâce aux exportations de café. Aujourd'hui, elle reste réputée pour son artisanat et sa vie culturelle. Mais c'est surtout son carnaval annuel qui attire les foules. Derrière les chars où jouent les orchestres, les «jazz», des milliers de festivaliers dansent au son du merengue. Dans la mêlée, les couleurs

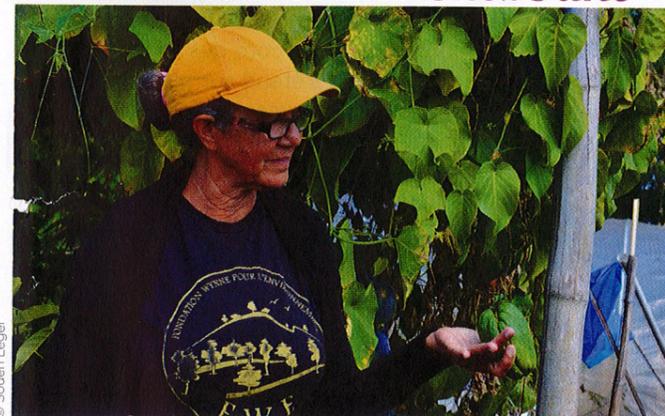
explorent: masque en papier mâché, costumes et créatures extraordinaires, à l'image des Zailles Mathurin, des diables aux ailes métalliques. Afin de fuir l'agitation, direction la plage ou le Bassin Bleu, une chute d'eau entourée de grottes que l'on atteint après une petite heure de randonnée en montagne. Pour une plongée dans l'histoire de la première république noire indépendante au monde, direction le nord de l'île, à Cap-Haïtien, la deuxième ville du pays.

À découvrir: l'incontournable Citadelle La Ferrière, la plus grande forteresse des Caraïbes, perchée à



900 m d'altitude, à 15 km au sud de Cap-Haïtien. Elle a été construite après l'indépendance de 1804 pour se prémunir d'un éventuel retour des Français.

→ Mon carnet de route... Chez Jane



Jane est une grand-mère de rêve. Elle ne reçoit pas avec des gâteaux et du chocolat chaud, mais avec son savoir et sa passion pour les terres de Haïti. À 69 ans, elle est à la tête de la ferme écologique Wynne, du nom de son père, Victor Wynne, un ingénieur civil américain qui avait acheté des parcelles à

la montagne pour y créer un parc botanique composé non seulement d'espèces indigènes, mais aussi d'arbres, fruits et légumes exotiques. Un véritable temple de la nature que Jane fait visiter sans relâche aux habitants et écoliers de la région, comme aux touristes du monde entier. Située tout près de Kenscoff, à près de 2000 m d'altitude, la réserve est entourée de pins et d'eucalyptus, dans l'une des plus riches régions agricoles d'un pays où les problèmes environnementaux, telle l'érosion des sols, ne manquent pas. «J'ai vu la jeunesse quitter le morne pour aller à Port-au-Prince parce qu'il n'y avait plus de terres arables», explique la propriétaire des lieux qui mène des opérations de sensibilisation auprès des agriculteurs du coin. «Nous voulons leur faire comprendre l'importance du développement durable, dans leur propre intérêt», poursuit Jane. Sa générosité, servie par un courage sans faille, lui vaut l'admiration de ses six salariés. Alors que nous quittons Jane et son royaume magique, l'un d'eux l'interpelle, et pas n'importe comment: «Ma reine!», crie-t-il depuis la roseraie. Cela ne nous étonne pas.

LES ESSENTIELS

- **PORT-AU-PRINCE** Le cœur vibrant de Haïti où se joue l'essentiel de la vie politique et culturelle.
- **JACMEL** Pour la douceur de vivre et l'architecture coloniale colorée.
- **LES CÔTES SUD ET SUD-OUEST** Une carte postale avec palmiers et plages de sable fin.